

**Les aléas de la construction démocratique en
Tunisie après la révolution civile : entre le
modernisme et l'islamisme**

Hatem M'rad

Professeur de science politique

**Faculté des Sciences Juridiques, Politiques
et Sociales de Tunis**

- Des aléas entourent la construction d'une démocratie dans un pays arabo-musulman, même ayant des traditions modernistes et réformistes, comme la Tunisie
- La démocratie est moins culture politique ou sociale que formalisme institutionnel, sans ancrage profond, dans le monde arabo-musulman contemporain

I) Difficultés auxquelles fait face la nouvelle démocratie tunisienne

La jeune démocratie tunisienne rencontre trois sortes de difficultés :

- Difficultés inhérentes à l'héritage arabo-musulman sur le plan politique et religieux
- Difficultés inhérentes à la Révolution
- Risques d'un gouvernement à majorité islamiste

A - Difficultés inhérentes à l'héritage arabo-musulman sur le plan politique et religieux

- Une société arabe (XIX^e siècle) non prédisposée à l'assimilation d'une conception politique à caractère démocratique
- Une société traditionnelle marquée par la bédouinité, le tribalisme, le communautarisme, la dévotion, la piété, le mysticisme

- *Pérennité de la centralité du pouvoir :*

Dans l'histoire arabo-musulmane, le pouvoir n'a jamais cessé d'être central et pesant

Trois variétés de centralisation :

- un pouvoir sacralisé
- un pouvoir dynastique
- un pouvoir néo-patrimonial

- A l'époque moderne et après l'indépendance, l'édification de l'Etat sur le plan économique, social, institutionnel, politique, éducatif primait tout.
- Etatisation de la société et privatisation de l'Etat vont ensemble. L'Etat s'imbrique sur la société et la société sur l'Etat.

- *Une religion omniprésente :*
- L'islam n'est ni exclusivement une croyance, ni une religion abstraite, seulement morale ou apolitique. Il est religion et Etat.
- En terre d'islam, le temporel est toujours pris en otage par le spirituel.

- *Primauté de la morale communautaire :*
- Assujéti à l'autorité du pouvoir, incapable de s'affranchir du cadre religieux, l'individu arabe est encore redevable à l'autorité du groupe social ou de la communauté
- Le citoyen, dans les Etats arabes se considère davantage comme un membre de la communauté que comme un être à part

B - Difficultés inhérentes à la Révolution

- La première phase de transition politique en Tunisienne est dominée par
 - agitations collectives dans l'ensemble du territoire national
 - absence de jeu politique institutionnel clair
 - heurts, revirements, revendications, excès de tous parts

- **Parlement dissous**
- **Président de la République par intérim**
- **Gouvernement transitoire avec pour mission de préparer et d'assurer les conditions de l'élection de l'Assemblée constituante du 23 octobre 2011**
- **Pouvoir judiciaire en quête d'une justice de transition**

- Haute instance pour la réalisation des objectifs de la révolution, des réformes politiques et de la transition démocratiques :
- Organe chargé de préparer les textes juridiques (décrets-lois) nécessaires à la transition démocratique (régime électoral, régime des partis politiques, des associations, de la presse et des médias...)

- Instance supérieure indépendante de l'élection (ISIE) : dotée des pleins pouvoirs pour organiser le déroulement des élections
- Organe consultatif de la communication : chargée d'encadrer le secteur des médias et de la presse
- Deux commissions techniques :
 - ➔ lutter contre la corruption et la malversation,
 - ➔ faire la lumière sur les dépassements sécuritaires au moment de la révolution

- **Contestations :**
 - **acteurs politiques,**
 - **les différentes catégories de la population,**
 - **les branches professionnelles**
- **Le plus épineux : chômage (700 milles chômeurs, dont 200 milles diplômés)**


C - Risques d'un gouvernement à majorité islamiste

- Les islamistes du parti Ennahdha : majorité des sièges à l'assemblée constituante
- 89 sièges sur un total de 217, c'est-à-dire 41,01% des sièges et 37,02% des voix
- Majorité doit être relativisée : elle représente 34,82% des électeurs inscrits et 19,82% des 7 millions et demi d'électeurs potentiels en âge de voter

- Les islamistes d'Ennahdha + le CPR (Congrès pour la République) + Ettakattol ont décidé de constituer un gouvernement d'alliance tout en se partageant les trois postes clés de l'Etat
- Gouvernement d'alliance majoritaire : conduire le pays jusqu'à l'adoption de la constitution

- Des pratiques étonnantes :

 Les prières débordent de plus en plus dans la rue et les chaussées

 Les salafistes, branche islamiste dure, font du *jihad fi sabil allah* en plein cœur de la cité

 Le fétichisme religieux

II) Les chances perceptibles de la démocratie tunisienne

- L'apprentissage de la culture démocratique
- 04 éléments positifs :
 - ➔ existence d'une tradition réformiste et moderniste,
 - ➔ émergence d'une société civile indépendante,
 - ➔ apparition d'une démocratie d'opinion,
 - ➔ volonté des acteurs politiques de respecter les règles démocratiques

A - Existence d'une tradition réformiste, libérale et moderniste

- **Un mouvement réformiste datant du XIX siècle**
- **Une tradition politique attirée par la pensée réformiste, libérale et démocratique**
- **L'influence de Bourguiba : a mis le pays sur la voie de la laïcité, de la liberté des femmes, de la scolarisation gratuite et massive, de l'éducation rationnelle, de la modernité sociale, du contrôle de naissance, de l'affranchissement des traditions archaïques**

B - Emergence d'une société civile indépendante

- Les jeunes : blogs, facebook, twitter, TIC
- Les catégories sociales moins jeunes : des chômeurs jusqu'aux chefs d'entreprise, des enseignants, des universitaires, des journalistes, des syndicalistes, des avocats, des médecins, des artistes
- Exception : l'Union Générale Tunisienne du Travail (UGTT), a encadré la révolte des Tunisiens par sa présence massive, sa discipline et son expérience revendicatrice

- **Naissance d'une société civile véritablement indépendante**
- **Réappropriation de la politique par les citoyens**
- **Affirmation des droits de l'homme rassemblant des opposants de tous bords, des militants et citoyens indépendants**

C - Apparition d'une démocratie d'opinion

- La Tunisie a déjà réinventé ou appris à formuler sa propre démocratie d'opinion
- Dans une *démocratie d'opinion*, deux éléments sont nécessaires à l'expression publique : une publicité des débats et un espace public

- **La démocratie d'opinion : régime de discussion, de dialogue, d'échange, dont le débat public est le ressort principal**


- L'opinion publique a été à l'origine de points saillants ou solutions focales :
 - le célèbre slogan « RCD dégage »
 - le débat sur la nécessité d'une nouvelle constitution
 - l'idée d'une Haute instance protectrice de la Révolution

- l'idée de la parité (hommes-femmes) pour les listes des candidats à l'élection de l'assemblée constituante
- l'idée d'un Pacte républicain devant traduire les principes politiques et les valeurs démocratiques devant lier toutes les composantes du jeu politique

D - Le respect des règles du jeu démocratique par les acteurs politiques et sociaux et par les

- **le respect de la légalité ou des règles**
- **le sens du compromis**
- **MAIS : Peut-il y avoir un compromis entre Dieu et l'homme, entre la religion et la politique ?**

- **Les limites au compromis :**

 **les islamistes ont une conception plus restrictive que les laïques en matière de libertés fondamentales**

 **les branches extrémistes du parti Ennahdha et les salafistes**